

C'est dans la partie qui confine à la Bukovine et à la Bessarabie que les Juifs sont les plus nombreux. Le quartier général de leur immigration est le village frontière de Stefaneci, où réside le rabbin, qui centralise les affaires religieuses du nord de la Moldavie.

Les Juifs de Valachie sont d'origine espagnole et ne sont pas mal vus de la population. Ceux de Moldavie viennent, en majeure partie, de la Pologne.

Les Israélites ont des concurrents commerciaux chez les Arméniens. Ceux-ci ont quelques colonies florissantes; ils vivent isolés comme en Transylvanie, mais ils sont néanmoins en bons termes avec les Roumains et finiront sans doute par fusionner avec eux. Botosani est une de leurs villes principales.

Enfin, les Tsiganes, naguère encore serfs, ont été émancipés depuis 1837 et s'assimilent peu à peu à la population, en se fixant au sol comme agriculteurs ou comme artisans. Ils parlent la langue du pays et en ont adopté la religion. Ils disparaissent peu à peu.

Il faut citer encore la secte russe des *Lipovani* (que les Russes appellent *Scopsi*, parce qu'ils se font mutiler lorsqu'ils ont eu un enfant). Ils forment de petites communautés sur la frontière de Bessarabie, où ils sont venus se réfugier pour fuir les persécutions. Ils

populations; mais les Juifs qui envahissent la Roumanie par le nord sont des Polonais ou des Allemands. Ils descendent, dit M. Renan, non de tribus israélites, mais bien de familles aryennes converties au judaïsme; ils parlent un jargon allemand et ce langage contribue encore à les faire haïr, parce que le peuple les considère comme une sorte d'avant-garde d'envahisseurs germaniques.